18e ANNEE, N° 900 PARAIT LE SAMEDI 7 Juin 1902

SISTERON JOURNAL

REPUBLICAIN INDEPENDANT

Littéraire, Commercial et d'Annonces Judiciaires

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCE
Quatre francs par an
ETRANGER, le port en sus

ADMINISTRATION & REDACTION
12, rue de l'Horloge
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste

ANNONCES
Judiciaires (la ligne..... 0,20
Commerciale (la ligne)..... 0,15
Réclames (la ligne)..... 0,30
Pour les grandes annonces et les annonces répétées on traite de gré à gré

M. Loubet et la Toison d'Or

Avant de se retirer du pouvoir, d'abandonner à son fils le trône d'Espagne, la reine régente Marie-Cristine a conféré à M. Loubet, président de la République française l'ordre de la Toison d'or, un des plus célèbres de la chrétienté. Ce sont les mêmes insignes rendus à l'Espagne à la mort de Félix Faure qu'une ambassade extraordinaire apportera à M. Loubet.

Les statuts de la Toison d'Or stipulent que cet ordre célébre ne peut être conféré qu'à des souverains ou a des chefs d'Etat, a des princes de famille ou à des personnages de noblesse illustre. Félix Faure reçut la Toison d'Or peu de temps avant sa mort mystérieuse : la tradition veut que les insignes de cet ordre soient rendus à l'Espagne à la mort des titulaires. Chaque insigne a été possédé par une lignée de personnages historiques : il a son histoire.

L'occasion de la remise de la Toison d'Or se présente assez rarement pour que nous puissions donner quelques renseignements sur cette institution. L'ordre de la Toison d'or été créé à Bruges par Philippe le Bon, duc de Bourgogne, sous l'invocation de la vierge Marie et saint-André, vers la première moitié du quinzième siècle. Diverses versions ont été mises en avant par les historiens sur son origine. L'explication la plus plausible est la suivante : le duc de Bourgogne était d'un naturel galant. Philippe avait fait des cheveux de ses vingt-quatre maitresses un lac d'amour au milieu duquel on remarquait les mèches dorées de l'une d'elles. Des courtisans se moquèrent de cette nuance trop blonde, le duc de Bourgogne vexé déclara que « tel qui riait aujourd'hui de cette toison la tiendrait bientôt en grand honneur ». C'est à peu près la réponse que fit plus tard le premier consul aux plaisanteries des membres du Tribunat sur son projet d'institution de la légion d'honneur.

Le prince fonda l'ordre de la Toison d'Or, dont il sut faire un instrument politique.

A la mort de Charles le Téméraire, la grande maîtrise passa à la maison de Frabsbourg par le mariage de Marie de Bourgogne avec l'archiduc Miximilien d'Autriche, empereur d'Allemagne. La cour d'Espagne s'attribua également la grande maîtrise, et il a été établi par des notes diplomatiques échangées au commencement du dix-huitième siècle que deux maisons d'Autriche et d'Espagne continueraient à faire des chevaliers.

RECORD ORATOIRE

Juste à l'instant où notre nouvelle Chambre va siéger, la Chambre des communes d'Angleterre s'occupe de modifier son réglement en vue de limiter le droit de discussion. Elle espère ainsi en finir avec « l'obstruction » irlandaise. C'est en 1881 que les députés de l'Irlande prirent le parti d'occuper la tribune le plus longtemps possible, afin de retarder le vote du projet de loi qui restreignait encore les libertés de leur pays. A ce moment, la clôture des débats ne pouvait être ordonnée par le président que lorsque aucun orateur ne se présentait plus pour parler pour ou contre la question. Les députés irlandais, en se succédant et en parlant des heures entières, tentèrent de triompher de leurs adversaires par la lassitude.

L'un d'eux demeura à la tribune six heures et demie consécutives et, à la reprise de la séance, continua son discours pendant quatre heures encore.

En 1881, un autre député irlandais garda la parole pendant cinq séances, du 22 au 26 octobre. Publié dans le *Times*, son discours remplit cinquante-six grandes colonnes, représentant un ensemble de 132,000 mots. Il n'y a guére eu que le député roumain Horwiez pour battre ce record de l'éloquence à jet continu. Voilà quelques années, il parla durant trente-sept heures pour demander la mise en accusation de l'ancien ministre Bratiano.

Notre pays, où l'éloquence a atteint ses limites suprêmes, n'est certes pas indifférent aux belles harangues. Mais il est évident que ce qu'il attend de sa nouvelle Chambre c'est, pour me servir d'une formule connue, moins des paroles que de ses actes. Il y eut même un moment — c'était la Convention — où l'on voulait règlementer l'éloquence parlementaire : un député demanda qu'on mit un sablier sur la tribune et que l'écoulement du sable tombant de la partie supérieure dans la partie basse se fit exactement en quinze minutes ; en même temps que le dernier grain aurait passé d'un récipient dans l'autre, l'orateur aurait pu prononcer son dernier mot.

J'ai parlé du Parlement anglais. C'est lui qui a possédé, à coup sûr, l'orateur le plus célèbre pour la longueur de ses discours. Cet orateur — le colonel Nolon — ayant un jour demandé la parole, un autre député, lord Noth, dit à son voisin : Je suis sûr qu'il va nous raconter l'histoire de l'Angleterre depuis ses origines jusqu'à ce qu'il se rapproche de notre époque. » Le collègue suivit cette recommandation. « Où en sommes-nous ? » demanda lord Noth, — « A la bataille de la Hogue. » — Oh ! mon cher, vous m'avez réveillé au moins cent ans trop tôt ! »

ÉCHOS & NOUVELLES

La crise

Voici la crise officiellement ouverte, ou, du moins, elle l'a été ce matin après la publication par l'*Officiel* de la lettre de démission du cabinet.

M. Loubet a reçu hier soir M. Léon Bourgeois. Mais celui-ci venait simplement lui rendre la visite de courtoisie que les présidents du Sénat et la Chambre doivent au chef de l'Etat après leur élection.

Le président de la République ne commencera ses consultations qu'aujourd'hui et, selon l'usage, il fera appeler tout d'abord M. Falliéres et M. Bourgeois

Dans les couloirs du Palais-Bourbon, très animé pendant toute la journée, une sorte de revirement s'est produit et les meneurs du « bloc » semblent avoir adopté un nouveau plan de campagne.

On a raconté, en effet, qu'un échange de vues sur la situation politique aurait eu liéu au conseil des ministres et que M Waldeck-Rousseau aurait désigné M. Brisson comme l'homme politique le plus apte à recueillir sa succession.

En même temps arrivait du Sénat le bruit d'un changement d'attitude de M. Combes, lequel aurait déclaré « qu'il accepterait volontiers un portefeuille, mais qu'il ne croyait pas

---

3

FEUILLETON DU "SISTERON-JOURNAL"

ENFIN SEULE

Première Partie

OU L'AUTEUR RETROUVE L'HÉROIME DU ROMAN

III

Tout s'était joint pour faire de cette journée un émerveillement, continu, depuis la splendeur d'un beau soleil de septembre, jusqu'à l'affabilité et la simplicité attirante de la famille qui nous hébergeait, sans oublier telle circonstance qui doublait pour moi, les attraits inespérés, les jouissances délicates qui succédèrent sans interruption jusqu'au soir.

Pendant notre visite à la plage notre promenade dans Trouville, notre retour au Domaine, le soir, sous la douce clarté d'une lune éblouissante dans un ciel sans nuages, je nageai dans des félicité immatérielles, déculpant les sensations admiratives q'excitaient les « merveilles de la nature », mais m'absorbant au point d'en oublier les régles élémentaires de la politesse. On le remarqua, et on me le fit sentir bien gentiment ensuite : je fus par trop chiche, vraiment, de remerciements et de grasieusetès à ceux qui m'avaient ménagé si belle aubaine.

III

Eh bien, mais — me direz-vous — et la bycicletta, et le projet né au paroxisme de votre fiévre d'initiatoin aux arcanes de pédales.

Patience. donc, nous, y arrivons, Et je ne serais pas étonné que beaucoup de mes lecteurs aient pressenti la suite aient deviné l'idée qui me vint quand je fus capable de fournir des kilométres, de virer, de descendre les côtes— Oh! une fois de plus pardon — sans me les casser.

Tout bonnement je me dis qu'il serait délectable supérieurement lagréable et nom moins supérieurement hygiénique, de refaire en touriste, seul, pas pied mais sur mon cheval d'acier, ce mirifi-voyage que qui avait été l'un des «clous»

Notez que les nécessités de l'existance de ma jeunesse.

— si étrange que cela puisse vous paraitre chez un homme de lettres — ne m'avait pas permis de retourner en Normandie pas même à trouville J'avais fait quelques autres voyages lointains, d'affaires ou de plaisir ; mais jamais plus au pays du cidre. Revoir, tranquillement, à ma fantaisie, à mon gré, sans souci du lendemain ces lieux enchantés les survivants d'entre mes hôtes charmants ; revivre les ineffables sensations qui avaient fait battre mon cœur juvénile ; c'était peut être enfentin, mais en somme, vacances pour vacances, déplacement pour déplacement ce n'était cependant pasplus bête qu'autre chose.

Me voilà donc parti. en chemin de fer tout bourgeoisement, jusqu'à lisieux Et ensuite, par routes blanches et merveilleuses, sur mon coursier mecanique. J'avais une machine supérieure comme force et agencement, un outillage minutieusement calculé pour parer aux accidents possibles. J'avais de plus du temps devant moi. Tout alla sans grosses encombres pendant les trois premières semaines.

Je revis le « Domaine » où je fus accueilli, bras et cœur ouverts, par l'aîné de la famille, avec lequel nous allâmes rendre visite à leur dernière demeure hélàs ! disparus. J'allai voir ses frères et sœurs, établis, mariés, dans les alentours. La dernière étape de mon voyage de touriste devait être Trouville, et j'en avait fait part à mon hôte.

— Ah ! vous tenez à aller à Trouville, Je comprends cela, Mais, il est peut-être inutile que vous fassiez un crochet par Deauvilie.

— Tiens comme vous me dites cela Pourquoi n'irais-je pas Deauville.

(Reproduction interdite aux journaux qui n'ont pas de traité avec la *Correspondance de la Presse Départementale*

© VILLE DE SISTERON

pouvoir assumer la lourde charge de la présidence du conseil ! »

Beaucoup, à vrai dire, pensent qu'il ne faut pas attacher d'importance à tous ces bruits et inclinent à croire qu'il n'y a toujours à envisager que deux solutions : soit un ministère d'attente plus ou moins homogène, avec M. Combes à sa tête ; soit un ministre de concentration assez large pour durer.

Telles sont les hypothèses qui ont occupé la journée d'hier. Nous entrerons peut-être aujourd'hui dans le champ des réalites.

La vérification des pouvoirs

La chambre a tenu hier une séance d'enregistrement. De quatre heures à six heures et demie, elle a validé plus de 360 élections.

Cette séance — saus aucun intérêt pour le public — indique cependant le désir de la Chambre d'en finir au plus tôt avec la vérification des pouvoirs et aussi sa volonté de ne pas suivre les partisans de « l'invalidation sans rime ni raison »

C'est à peine si la Chambre laissait au rapporteur de chaque élection le temps nécessaire pour lire le nom du député et celui de sa circonscription ; et c'est à peine si, au milieu du bruit, on pouvait percevoir la voix très faible de M. Bourgeois proclamant « admis » le député nommé.

Aujourd'hui les bureaux continueront leur travail de vérification.

Mouvement préfectoral

Du *Journal Officiel* :

M. Letailleur, secrétaire général du Nord, est nommé préfet de l'Ariège

M. Aubanel, secrétaire général de Meurthe-et-Moselle, est nommé secrétaire général du Nord.

M. Viannès, sous-chef adjoint du cabinet du ministre des affaires étrangères, est nommé secrétaire général de Meurthe-et-Moselle.

M. Le Tellier, chef de cabinet de préfet, est nommé sous-préfet de Lure.

M. Lafond, chef du secrétariat particulier du ministre des colonies, est nommé sous-préfet d'Argelès.

M. Bousson, licencié en droit, chef de cabinet du préfet, est nommé conseiller de préfecture de l'Oise.

M. Labarthe, commissaire du gouvernement près le conseil de préfecture de la Seine, est nommé conseiller de prefecture de la Seine.

M. Méjan, chef adjoint du cabinet du garde des sceaux, est nommé commissaire du gouvernement près le conseil de préfecture de la Seine.

CHRONIQUE LOCALE
ET REGIONALE

Exposition d'Aix-en-Provence 1902. — Nous informons nos lecteurs que l'Exposition internationale d'Aix-en-Provence fera son ouverture officielle le samedi 7 courant sous la présidence d'honneur de Monsieur Vergé, sous-préfet et de Monsieur le docteur Bertrand, maire d'Aix, avec la présence des membres du comité d'honneur.

Les travaux de décoration menés trés activement seront bientôt achevés

On nous annonce pour le dimanche 8 une fête d'ouverture des plus sensationnelle (recette au profit des victimes de la Martinique).

D'après nos informations un grand nombre de sociétés musicales et autres, de la ville et de Marseille prêteront leur concours.

Nous souhaitons bonne réussite aux organisateurs et beau temps aux visiteurs qui ne manqueront pas de s'associer à cette généreuse organisation.

SISTERON

ÉTAT-CIVIL

du 31 au 7 mai

NAISSANCES

Estellon Frédéric André Arthur ; Lignote Henri Emile Emile ; Doussoulin Emile Joseph.

MARIAGES

Entre Reynaud Raphaël Joseph Albert, négociant et Mlle Collombon Marie Louise. Entre : Bernard Henri Ferdinand François, boulanger et Mlle Jouine Emilie Baptistine Maria s. p.

DÉCÉS

NÉANT

COURRIER DE LA MODE

Le règne de la jupe courte est-il décidèment établi ? Cette question qui revient sans cesse doit être résolue par l'affirmative. Pour les courses à pied, les promenades du matin, la jupe rase à peine la terre c'est très pratique. Mais, pour les robes élégantes, on ne saurait trop le répéter, la jupe reste très longue.

Presque plus de jupes doublées, c'est la note de la saison. Toutes tombent librement sur un fond de jupe bien coupé, bien froufroutant orné d'un plissé qui joue le rôle de la balayeuse. Ce n'est pas très commode quand il faut se relever, mais avec un peu d'habitude, on s'en tire tout de même. Bien entendu cette disposition ne s'applique pas aux costumes de voyage qui doivent être conçus dans l'esprit le plus pratique afin d'être seyants et de bien remplir leur but.

Notre élégance plus raffinée a fait bonne justice des anciennes coutumes. Autrefois, on mettait pour voyager sa robe la plus foncée son manteau le moins coquet, son chapeau le plus fatigué, quels que fussent d'ailleurs le tissu, la forme la nuance du costume.

Autres temps, autres habitudes. Nous voulons être fraîches et pimpantes, même en voyage, et nos robes, nos manteaux, nos chapeaux sont choisis dans ce but.

La toilette de voyage est très simple, toujours, ce qui ne l'empêche pas d'être d'aspect agréable. C'est généralement le tailleur qui est le type préféré. Les volants ; les fanfreluches sont détestables en ce qu'ils s'accrochent partout et pendillent piteusement, nous donnant une allure peu ordonnée, peu comme il faut. Or, comment préserver strictement ses falbalas quand il faut aller et venir en se pressant, traverser des voies boueuses, monter ou descendre vite d'un wagon pour s'engouffrer dans un autre. Et la poussière, et les scarbilles et la fumée qui maculent les toilettes ! C'est avec elles qu'il faut aussi compter.

Donc, le tailleur de mohair sec et solide ou de toile facile à laver et à repasser, est tout indiqué. Pas de nuances sombres ni trop claires ; les unes et les autres se salissent avec la même facilité. Il faut choisir de préférence des tons neutres, gris sur lesquels la poussière ne marque pas, havane, kaki, rouge étrusque que la pluie n'altère pas. Le blanc est exclu rigoureusement. Rien ne peut rendre l'effet déplorable d'une toilette blanche au sortir d'un voyage de quelque durée. Le manteau est, pour l'été, le cache-poussière, la mante, la longue redingote ou le grand paletot. Le chapeau est le canotier.

Pas de fleurs, pas de plumes, sinon le couteau ; pas de garnitures légères que mille accidents menus en cours de route transforment en chiffons. Une voilette de gaze si l'on a les yeux délicats ; en tout cas une voilette un peu épaisse.

En Russie

Monsieur Loubet, le cas est réglé par Crozier,
Arborera l'encens exquis de la Tzarine,
Le divin Edelweis distillé par Vaissier ;
Et notre ami le Tzar aura l'essence fine
Du Congo bien français, connu du monde [entier

BULLETIN FINANCIER

Les réalisations et la tenue plus faible des mines d'or à Londre ont interrompu la reprise qui s'était produite lundi après la significatoin de la paix.

Nos rentes cependant sont fort bien tenues : 30|0 101.87, 3 1|2 102.77.

Société générale 610 à terme et au comptant.

Suez 4070. Nos chemins sont meilleurs Le 2 1|2 Ouest a monté jusqu'à 416. Le 10 juin aura lieu, au guichets de la Société Générale, la banque de Paris, du Crédit Algérien et la Société Marseillaise de Crédit, la souscription publique à 64.00 obligations de 500 fr. 4 0|0 de la Société Générale des Sucrerie d'Egypte. Le produit de cet emprunt est destiné à la conversion des obligations de cet établissement qui reste encore en circulation et dont les porteurs on droit d'échange titre pour titre.

Italien 103.50 : Extérieure 80.32

Mines d'or moins bien tenues : Sud-Afrika sans changement.

LECTURES POUR TOUS

Aussi attrayantes par le texte que par l'image, les **Lectures pour Tous** comptent aujourd'hui plus de 350.000 lecteurs. Recits de voyage ou d'exploration, études d'actualité, d'art ou de science, tout ce qui passionne notre époque est traité sous une forme vivante et pittoresque dans la captivante publication illustrée de la librairie Hachette et Cie, qui fait aussi une large part aux œuvres d'imagination, romans ou nouvelles.

Voici le sommaire du No de **Juin** des **Lectures pour Tous** : *Grandes dames héroïnes. — La Fleur, luxe des champs, parure des villes. — L'Art des métamorphoses au théâtre : Mystères et drôleries du maquillage. — Aventures de terre et de mer de la Poste aux Lettres. — Trois légendes bretonnes. — Les crimes de l'air : Cyclones qui soulèvent des villes et bloquent des maisons. — Virtuoses et fantaisistes du Plongeon. — Cosmopolis*, valse par, MAURICE DEPRET. — *L'Amour plus fort que l'Orgueil*, roman. — *Les forces de la Nature au service de l'Homme. — Un visiteur encombrant*, nouvelle.

Abonnements. Un an : Paris, 6 fr. ; Départements, 7 fr. ; Etranger, 9 fr. — Le N°, 50 centimes.

Malgré la prévoyance qui avait été présidé à l'aménagement de ma trousse, la blessure était inguérissable autrement que par un « homme d'art ».

Je ne trouverai pas ledit spécialiste à Deauville, pensai-je un peu interloqué d'abord.

Voilà qui est hors de doutes. Redescendre, ce serait absurbe ; sans compter que je ne sais pas d'endroit autre que Trouville où je trouverais le susdit médecin. Seulement, il sera tard quand j'arriverai là-haut ; j'ai quelque peu faim, et nulle envie au surplus de continuer ma route pédestrement la nuit. Baste je trouverai bien l'hospitalité quelque part,

Et voilà comment une demie-heure plus tard trainant mon courier écloppé à un coude du chemin, je m'arrêtais devant les barreaux verts, que je reconnus sans hésitation dans les ténébres grandissantes, du jardinet précédant le fameux chalet, et comment, sans hésitation aucune, je tirai le bouton en cuivre actionnant une sonnette dont, pour libres. entièrement libre de vos mouvements.

Et l'on parla d'autre chose.

Trouveras-t-on extraordinaire que par cela même que mon hôte du Domaine avait semblé vouloir me dissuader d'aller à Deauville, je demeurai obstinément résolu à ne pas manquer à ce pélérinage » ?

Le hasard voulut que j'arrivasse au pied de la colline où été juché le fameux chalet, au coucher du soleil. Je m'était un peu attardé en route, je m'était par surcroît légèrement égaré, et avais ainsi laissé passé l'heure qui eût été convenable pour me présenter même chez mes connaissances de vieille date. Moi je ne m'arrêtai pas à l'objection, et me voilà, dans les demi-ténèbre du crépuscule, gravissant à larges coups de jarret la route suffisamment abrupte qui contourne la colline.

Une pierre, un choc, et me voilà par terre; à côté de ma machine désemparé Je m'ingénie à reparer le dommage.

— Mon Dieu, parce que... D'abord l'accès de Deauville, au moins de la fameuse colline, du chalet.... vous savez bien...

— Parbleu, si je le sais...

— Evidemment. Je disais donc que l'accès du chalet n'est pas commode pour un cycliste.

Oh ! si ce n'est que cela...

— Et puis, au surplus, rien...

— Si, il doit y avoir autre chose.

— Tout ça qu'il y a de plus simple. Hélas ! la vie est ainsi faite. D'ailleurs c'est partir sans réflexions. Je voulais simplement dire que la visite à Deauville n'aurait pas grand intérêt pour vous parce que les habitants du chalet qui nous ont si cordiallement reçus, n'y sont plus.

— Morts ?

— Non, Dieu, merci, mais ils ont changé de pénates et son même assez heureux pour manger leurs rentes sur la côte d'azur. Mais, je le répéte, mon observation n'avait et n'a aucune importance. il va sans dire que vous êtes cause, je ne reconnus, pas le son.

Des aboiements de chien répondirent à mon carillon. Je n'entendis pas bien longtemps, une servante qui me sembla jeune et de mine appétissante sous la reverbération de la lumière qu'elle tenait à la main, apparut sur seuil du perron,

— Qui est là ?

— Un voyageur désemparé, qui sollicite un renseignement.

— Dites toujours.

— Y a-t-il dans le voisinage un hôtel une auberge, un endroit où je puisse trouver quelque chose à manger et un lit pour passer la nuit.

—Pardine, oui bien seulement.

— Seulement quoi.

— Bé dame, ce n'est pas facile à vous indiquer cela Faudrait peut-être vous conduire et à cette heure-ci,

Louis des Iles.

(*A suivre*)

© VILLE DE SISTERON

Marché d'Aix

du 31 mai 1902

Bœufs limousins	1 43	a	1 48
— Gris	1 38	à	1 43
— Afrique	» »»	à	» »»
Bœufs du pays	» »»	à	» »»
Moutons du pays	1 85	à	» »»
— gras	» »»	à	» »»
— de Barcelonnette	» »»	à	» »»
— de Gap	1 65	à	1 67
— Monténégro	» »»	à	» »»
— Espagnols	» »»	à	» 46
— Mètis	» »»	à	» »»
— Moutons Africains	1 35	à	1 40

ETUDE

de Me Gaston BEINET

Avocat-Avoué

Sisteron (Basses-Alpes)

VENTE

sur folle enchère

APRÉS SAISIE IMMOBILIERE

Il sera procédé le mardi DIX JUIN mil neuf cent deux à neuf heures du matin, à l'audience des criées du tribunal civil de première instance de Sisteron, au palais de justice à Sisteron :

En vertu 1 d'une clause du jugement d'adjudication ci-après énoncé et faute par le sieur PONS Augustin débitant domicilié et demeurant à Turriers, d'avoir payé le bordereau de collocation délivré au sieur Auguste CHABRIER créancier inscrit dans l'ordre ouvert après cette adjudication ; le dit bordereau signifié au sieur PONS Augustin avec commandement par exploit de Boyer huissier à Turriers, en date du 24 avril 1902, enregistré ;

2 et de l'article 733 c. p. c ;

A la requête du sieur Auguste CHABRIER propriétaire à Turriers, créancier du sieur AYASSE Etienne pour lequel domicile est élu à Sisteron en l'étude de Me BEINET avoué, lequel occupera pour lui sur la présente poursuite :

A la revente sur folle enchère d'une propriété ci-après désignée :

ARTICLE UNIQUE

Parcelle en nature de labour appelée l'Hubbac, section C No 355, confrontant du levant et midi Veuve Aguillon, et du couchant rase, contenant 39 ares 50 centiares, située sur le terroir de la commune de Turriers.

Mise à prix : Deux cents francs, ci . . . . . 200 fr.

La dite propriété a été adjugée au dit sieur PONS par jugement du tribunal civil de Sisteron le vingt trois mai mil neuf cent sur conversion de la saisie immobilière pratiquée contre le sieur Etienne AYASSE, propriétaire à Turriers, par le sieur DAVIN Joseph propriétaire à Gap ayant pour avoué Me BEINET suivant procés-verbal du vingt troi-mai mil neuf cent dûment transcrit, moyennant la somme principale de huit cent francs outre les charges.

La dite revente sur folle enchère se fera aux clauses et conditions insérées dans le cahier des charges déposé, pour parvenir à l'adjudication, au greffe du dit tribunal, et en outre à la charge des frais de folle enchère et sur la mise à prix de deux cents francs, ci.... 200 fr.

Il est déclaré, conformément aux dispositions de l'art. 696 c. p c. modifié par la loi du 21 mai 1858, que tous ceux du chef desquels il pourrait être pris inscription sur le dit immeuble pour raison d'hypothèque légale, devront requérir cette inscription avant la transcription du jugement d'adjudication.

Fait et rédigé par Me Beinet avoué poursuivant soussigné.

Sisteron le 20 mai 1902

G. BEINET.

Enregistré à Sisteron le vingt mai 1902 fo 100 c. 18 reçu un franc 88 centimes décimes compris.

GIMEL.

OCCASION A SAISIR !

A VENDRE PIANO DROIT

EN EXCELLENT ETAT

S'adresser au bureau du Journal.

GUERISON DES HERNIES

MEMBRE DU JURY et HORS CONCOURS

BANDAGES SANS RESSORTS, brevetés s. g. d. g.

Cette infirmité réputée incurable est guérie par la nouvelle méthode GLASER Cette méthode consiste enune ceinture sans ressort d'acier. Dés l'application de cette ceinture, le malade commence une vie nouvelle ; en effet, sa hernie étant fermement maintenue sans souffrance, il vague à ses occupations comme s'il n'avait rien, souvent il se demande s'il n'a pas oublié de mettre son bandage tellement il est à l'aise.

Cetappareil se porte même la nuit, de la son efficacité et bientôt la hernie disparait.

M. J GLASER, spécialiste herniaire à Hèricourt (Haute Saône) est l'inventeur de cette merveilleuse ceinture avec laquelle il a obtenu de nombreuse guérisons. Voici une lettre authentique d'une personne guérie.

Je soussigné déclare que ma femme était atteinte depuis deux ans d'une hernie, qu'elle était arrivée à un point de ne plus pouvoir marcher elle s'est decidée à aller voir M. Glaser, je certifie qu'elle s'est servi des modèles de ses bandages depuis quinze mois et qu'elle est complètement guérie.

Je me joins à ma femmepour bien le remercier.

Fait à Chateaurenard (Loiret) le 8 juin 1901

MILLET charron

Nous dirons simplement aux personnes atteintes de hernies qu'il faut s'incliner devant l'évidence et s'il y a encore des in édules malgré lespreuvesenmains,tant pis pour ces derniers, il n'ont qu'à souffrir durant leur vie. Nous engageons toutes les personnes attentes de hernies d'aller en masse et en toute confiance consulter Monsieur Glaser à Manosque le 8 Juin hotel Pascal ; à Digne le 9, hotel du commerce ; à Sisteron le 10 hotel Vassail.

Demander le traité de la hernie gratis à M. J. Glaser à Hèricourt (Haute-Saône).

A CÉDER

pour cause de maladie

SALON DE COIFFURE

très bien situé

S'adresser au bureau du Journal

Bière de Saint-Robert

Veuve Poulat et Via GRENOBLE

Spécialité de bières brune et blondes

FREDERIC LATIL

UN MONSIEUR offre gratuitement de faire connaître à tous ceux qui sont atteints d'une maladie de la peau, dartres, eczémas, boutons, démangeaisons, bronchites chroniques, maladies de la poitrine, de l'estomac et de la vessie, de rhumatismes, un moyen infaillible de se guérir promptement ainsi qu'il l'a été radicalement lui-même près avoir souffert et essayé en vain tous les remèdes préconisés. Cette offre, dont on appréciera le but humanitaire, est la conséquence d'un vœu.

Ecrire par lettre ou carte postale à *M. Vincent*, 8, place Victor Hugo, à Grenoble qui répondra gratis et franco par courrier, et enverra les indications demandées..

BELLE LAINE

pour matelas

chez E. RAVOUX

Toiles et Nouveautés

Grand'Place, Sisteron

SISTERON-JOURNAL

EST EN VENTE

MARSEILLE chez Monsieur GRA· Cours Belsunce.

à AIX : chez M. César MARTINET Cours Mirabeau

à TOULON, Chez Mme CASSARINI Kiosque Place D'ARME

HOTEL D'EUROPE

(Sans Restaurant)

MARSEILLE, 26, rue des Récollettes donnant sur la Cannebière et le cours Belsunce.

Au centre des Affaires

80 Chambres très confortables. Prix trés modérés. Recommandé à MM. les Voyageurs de Commerce et Touristes.

Ant. FOURNIER, Bas-alpin

Propriétaire

ANÉMIE GUÉRISON RADICALE en 20 JOURS par l'ELIXIR de St VINCENT de PAUL

Renseignements chez les *Sœurs de la Charité*, 105, Rue Saint-Dominique, Paris.

LA KABILINE

Véritable Teinture des Ménages

LA KABILINE

Pour rendre neufs ses Vêtements

LA KABILINE

Adoptée par les Personnes économes

LA KABILINE

Vendue dans le monde entier

ESSAYEZ-EN !

Le Paquet : 40 Centimes

65 ANNÉES DE SUCCÈS

HORS CONCOURS

MEMBRE du JURY PARIS 1900

Alcool de Menthe

DE RICQLÈS

CALME la SOIF et ASSAINIT l'EAU

DISSIPE les MAUX de CŒUR, de TÊTE, d'ESTOMAC, les INDIGESTIONS, la DYSENTERIE, la CHOLÉRINE

EXCELLENT pour les DENTS et la TOILETTE

PRÉSERVATIF contre les ÉPIDÉMIES

REFUSER LES IMITATIONS

Exiger le nom DE RICQLÈS

PURIFIEZ L'AIR

en brûlant du PAPIER d'ARMENIE

Le meilleur Désinfectant connu.

L'emploi du PAPIER D'ARMENIE au point de vue de l'hygiène des habitations, est un véritable service public.

EN VENTE PARTOUT

Gros : A. PONSOT, 8, Rue d'Enghien, Paris. *Echantillons gratis.*

LESSIVE · PHÉNIX

ne se vend qu'en paquets de

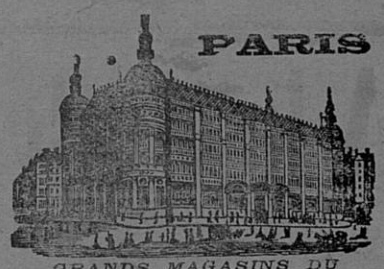
1, 5 & 10 KILOGR.

500 & 250 GRAMMES

portant la Signature J. PICOT

Tout produit en sacs toile ou en vrac, c'est-à-dire non en paquets signés J. PICOT, *n'est pas* de la

LESSIVE PHÉNIX



PARIS

GRANDS MAGASINS DU

Printemps

NOUVEAUTÉS

Envoi Gratis et Franco

du catalogue général illustré, renfermant toutes les modes nouvelles pour la SAISON d'ÉTÉ, sur demande affranchie adressée à

MM. JULES JALUZOT & Cie PARIS

Sont également envoyés franco les échantillons de tous les tissus composant nos immenses assortiments, mais bien spécifier les genres et prix. Expéditions *franco* à partir de 25 fr.

L'EAU SOUVERAINE

du Docteur BARRIER Faculté de Paris

Spécialiste des maladies de la peau

PRIX : FR. 3.50

GUÉRIT rapidement les PLAIES

MAUX DE JAMBES

VARICES

ULCÈRES

VARIQUEUX

DARTRES ECZÉMAS

Consultations gratuites du Dr BARRIER

Phie de l'Éléphant, 6, rue Saint-Côme. Lyon

ROYAL WINDSOR

LE CÉLÈBRE

RÉGÉNÉRATEUR DES CHEVEUX

AVEZ-VOUS DES CHEVEUX GRIS ?

AVEZ-VOUS DES PELLICULES ?

VOS CHEVEUX SONT-ILS FAIBLES OU TOMBENT-ILS ?

SI OUI

Employez le ROYAL WINDSOR qui rend aux Cheveux gris la couleur et la beauté naturelles de la jeunesse. Il arrête la chute des Cheveux et fait disparaître les pellicules. Il est le SEUL Régénérateur des Cheveux médaillé. Résultats inespérés. Vente toujours croissante. — Exiger sur les flacons les mots ROYAL WINDSOR. — Se trouve chez Coiffeurs-Parfumeurs et flacons et demi-flacons. — Entrepôt : 22, Rue de l'Echiquier, PARIS.

Envoi franco sur demande du Prospectus contenant détails et attestations.

Eviter les contrefaçons

CHOCOLAT MENIER

Exiger le véritable nom

BANQUE SPÉCIALE DES VALEURS INDUSTRIELLES

Capital : 20 Millions

25, rue Vivienne, Paris.

La BANQUE SPÉCIALE des VALEURS INDUSTRIELLES a l'honneur d'informer les porteurs de ses actions et de ses parts de fondateurs, qu'elle est sur le point de constituer

La Compagnie Générale Commerciale et Industrielle

au Capital de 10 Millions de francs.

Les porteurs des actions et des parts de fondateurs de la *BANQUE SPECIALE des VALEURS INDUSTRIELLES* désireux de profiter du privilège de souscription que leur confère l'article 7 des statuts, devront se faire connaître à la Banque avant le 10 Mai 1899, dernier délai, et lui indiquer les numéros de leurs titres. Ils recevront ensuite les renseignements nécessaires et toutes les pièces à signer.

Sisteron. — Imprimerie A. TURIN

Le Gérant Aug. TURIN.

BELLE JARDINIÈRE

PARIS 2, Rue du Pont-Neuf, 2 PARIS

La Plus Grande Maison de Vêtements du Monde entier

VÊTEMENTS

pour HOMMES, DAMES et ENFANTS

AGRANDISSEMENTS TRÈS IMPORTANTS

de Tous les Rayons

par l'ADJONCTION de 4 NOUVEAUX IMMEUBLES

Envoi FRANCO des CATALOGUES ILLUSTRES et d'ÉCHANTILLONS sur demande.

Expéditions Franco à partir de 25 francs.

SEULES SUCCURSALES : LYON, MARSEILLE, BORDEAUX, NANTES, ANGERS, LILLE, SAINTES.

© VILLE DE SISTERON

A la Belle Jardinière

SISTERON

PREMIÈRE COMMUNION

Assortiment considérable de vêtements
PREMIERE COMMUNION pour FILLES et GARCONS

PRIX RÉCLAME

Costume Fillettes		Costume Garçons	
CORSAGE MOUSSELINE	LE TOUT 9 francs	VESTON FACONNE	LE TOUT 14 francs
JUPE id		GILET id	
VOILE —		PANTALON —	
AUMONIERE —		BRASSARD —	
COURONNE —		CRAVATE —	

Un grand choix de CORSAGES, JUPES, VOILES, TULLES et MOUSSELINE en pièces. --- AUMONIÈRES, Ceintures, Couronnes, Bouquets.

Costumes complets, Façonnés, Cheviotte, Coscrow noir et bleu, Cravattes, Gants, Brassards et Chemises.

Vendus meilleur marché que partout ailleurs
Les Nouveautés du Printemps et d'été sont arrivées

6, rue Droite

MACHINES A COUDRE COUSANT SANS EMBU PERFECTION pour FAMILLES et ATELIERS
DAVIS
Catal. fco. Adresser Commandes 101, Rue QUINCAMPOIX, 101, PARIS. Mon L. ANDRÉ & Cie

AUX GALERIES PARISIENNES

Aux Quatre Coins, Ancienne Maison Mondet, en face M. Roa

Madame NER, née Ferrary à l'honneur d'avertir sa nouvelle et déjà nombreuse clientèle, qu'à l'occasion de l'ouverture d'un **Rayon de Chapeaux** tous faits, article venant de Paris, dernier genre et haute nouveauté donnés à des prix très modérés, il sera offert à tout acheteur de 10 francs de marchandise un numéro de la superbe tombola qui comprendra : 1· Une Poupée de toute beauté estimée 35 fr. — 2· Un Buffet garni, art nouveau, magnifique. — 3· Un Lit en pitchpin mesurant 0,80 de long. — 4· Une Armoire à glace assortie au lit. — 5· Une grande Chaise de poupée, — 6· Une autre Chaise. — 7· Un Billard de salon estimé 10 fr. — 8· Un joli Banc de menuisier avec ses outils. — 9· Un bel Album de photographies. — 10· Une Régate dame. — 11· Une Régate homme. — 12· Une Encognure sculptée — 13· Un Vide-Poche. — 14· Une paire de Vases. — 15· Un Couteau. — 16· Un Flacon d'odeur. — 17· Un Tambour. — 18· Un Cheval. — 19· Une Savonnette — 20· Un Plumier.

SOCIÉTÉ ANONYME DE LA Cie DES DISTILL.es — **E. CUSENIER Fils Aîné & Cie** — CAPITAL SOCIAL 10 000.000 Frs.

LA PLUS GRANDE DISTILLERIE DU MONDE — 15 USINES ET Cie FRANCE ET ETRANGER

FINE CHAMPE DE LA COURONNE — MARQUE V. H. O. — PEACH BRANDY — PRUNELLE — KUMMEL — MERISETTE — PEPPERMINT — LA MAZARINE — EXTRA SEC CURAÇAO — QUINQUINA CUSENIER — LE SEUL VRAI

LIQUEURS A BASE DE FINE CHAMPAGNE — **CUSENIER** — APÉRITIFS SUPÉRIEURS HYGIÉNIQUES

ABSINTHE BLANCHE — VERMOUTH QUINQ.na — TONIQUE BITTER — AMER CUSENIER — ABSINTHE HYGIÉNIQUE

PARIS. 226 Boulev.d Voltaire 226. PARIS

l'Art de gagner de l'Argent à la Bourse Envoi gratis, **GAILLARD**, 5, rue Feydeau, PARIS

LA PFAFF et la MÉRIDIONALE

Machines a Coudre perfectionnées

MAISON CHAURAND

Fondée en 1838. — **DIGNE** (*Basses-Alpes*)

30 MOIS DE CREDIT

Prix modérés — Escompte au comptant

UN MOIS A L'ESSAI — GARANTIES CINQ ANS SUR FACTURE

Maison de Confiance

Avant d'acheter une machine à coudre, demander le catalogue — Envoi-franco

GRANDE COLLECTION DE VIGNES HYBRIDES

Producteurs directs absolument indemnes de maladies Chyrprogamiques

Boutures et Racinés, authenticité et fraîcheur garanties. Suppression du Greffage, du Souffrage et des Sulfatages. Récolte très abondante et assurée. Vin excellent pouvant rivaliser avec nos meilleurs vin de pays.

AUXERROIS × RUPESTRIS (Pardes-Lacoste)
ALICANTE× RUPESRIS Terras N° 20.
SEIBEIL N°s 1, 14, 38, 41, 128, 200.
COUDERCS N°s 3907, J. 201, J. 503, 28/112.
— N°s 132/11, etblanc 199/88.

Collection ayant obtenu le 1er prix et une médaille de bronze au dernier Comice Agricole de Forcalquier.

PRIX MODÉRÉS

Laurent REDORTIER, Propriétaire-Viticultenr à MANOSQUE (B.-Alpes)

ATELIER DE PEINTURE ET DECORATION
ASSORTIMENT de PAPIERS PEINTS

L. BORRELY, Peintre

Ancienne Maison **SARTORI**, rue Saunerie

Vitrerie, Encadrements, Peintures préparées de toutes nuances

Articles pour Maçons tel que pinceaux, coles et ocres etc... etc..

Papiers vitraux ---- Vernis pour les parquets

Grand choix de Couronnes Mortuaires en perles et en Métal à des prix très modérés

On envoie les échantillons de papiers peints à domicile

PRIME GRATUITE

Les Abonnés anciens et nouveaux du Journal

LA RENTE

reçoivent Gratuitement en prime

Un ouvrage contenant plus de 250.000 numéros de Titres sortis aux anciens Tirages, avec ou sans lots, et non remboursés.

Le RENTIER publie : Revue de la Bourse, du Marché en Banque, des Assurances. — Comptes rendus d'Assemblées. — Rapports des Cons. — Cours, la vente des Valeurs. — Cours de Bruxelles, Lyon, Marseille, Lille, etc. — Echelle des Revenus. — Bilans des Sociétés. Avis de paiement des Coupons. — Convocations d'Assemblées. — Recettes de Suez, des Cies des Gaz, d'Electricité, des Omnibus, Voitures, Tramways, Chemins de fer, Cours des Changes, tous les tirages français et étrangers. — Un An : 6 fr. — 5, Rue Drouot, PARIS

L'ART de GAGNER de l'ARGENT à la BOURSE
25 Ans de Succès. — Indispensable aux personnes qui désirent spéculer. a valu à l'auteur les félicitations des financiers les plus distingués.
Envoi gratis : GAILLARD, 4, Rue de la Bourse, 4, Paris

CRÉDIT AGRICOLE

Engrais Chimiques Animalisés (tous dosages)

Machines Agricoles et industrielles de toute provenance

VENDUES A L'ESSAI ET GARANTIES

PIÈCES DE RECHANGES

S'ADRESSER A M. A. REYNIER
SISTERON GRANDE Ste ANNE

Et pour renseignement à M. Feraud.
Ferblantier à Sisteron.

Le Gérant — Vu pour la légalisation de la signature ci-contre — Le Maire,

© VILLE DE SISTERON